Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français : à propos de deux nouveaux manuscrits de la "Conception Nostre Dame" de Wace

Autor(en): **Keller, Hans-Erich**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Vox Romanica**

Band (Jahr): **34 (1975)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-27300

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français. A propos de deux nouveaux manuscrits de la «Conception Nostre Dame» de Wace

Introduction

En dehors du *Roman de Brut*, c'est indubitablement la *Conception Nostre Dame* qui, parmi les œuvres de Wace, a eu le plus succès auprès du public médiéval et, de ce fait, nous a été transmise par un grand nombre de manuscrits: 18 d'entre eux nous sont connus depuis longtemps déjà, et à ce nombre s'en ajoutent encore deux autres, qui viennent seulement d'être découverts. Tout comme la *Vie de saint Nicolas*, qui date vraisemblablement des mêmes années 1140–1150, la *Conception* se compose de plusieurs épisodes indépendants. Néanmoins, alors que le *Saint Nicolas* consiste en vingt-trois épisodes n'ayant aucun rapport entre eux, la *Conception* procède plus systématiquement: après un prologue de huit vers suivent 1) l'*Établissement de la Fête de l'Immaculée Conception* (abrév. *Ét.*), 2) le récit de l'*Immaculée Conception* (abrév. *Conc.*), 3) un court poème de transition résumant l'Immaculée Conception (abrév. *Trans.*), 4) l'*Histoire des Trois Maries* (abrév. *Maries*) et 5) l'*Assomption* (abrév. *Ass.*).

Seulement, la transmission de ce poème est fort embrouillée, étant donné que relativement peu de manuscrits contiennent le poème entier. D'une façon générale, on peut distinguer trois groupes de manuscrits:

I. Les manuscrits qui présentent le poème dans son intégrité. Ils sont au nombre de 6, auxquels s'ajoutent un autre qui ne contient que *Conc.*, *Maries* et *Ass.*, et encore un autre ne comportant que *Ét.* et *Ass.*, = au total 8 mss.

II. Les manuscrits qui ne contiennent que *Ét.* et *Conc.* Ils sont au nombre de 4, et il faut leur ajouter un autre ms. qui ne contient que *Ét.*, = au total 5 mss.

III. Les manuscrits qui ne contiennent que *Trans.*, *Maries* et *Ass.* C'étaient, avant la découverte récente de nos deux nouveaux manuscrits, 2 mss., auxquels s'en ajoutent un autre qui ne contient que *Trans.* et *Maries*, un autre ne contenant que *Maries* et *Ass.* et encore un autre qui ne contient que *Ass.*, = au total 5 mss.

Les manuscrits Turin, Bibl. Naz. L. II. 19, et Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473

Nous nous proposons de publier ci-après les deux nouveaux manuscrits.

A. Le manuscrit de Turin semble, dès l'abord, s'inscrire dans le groupe III; nous lui avons donné le sigle *G*[1]. Il est conservé à la Biblioteca Nazionale de Turin

[1] Vu le grand nombre de manuscrits pourvus d'un sigle par le dernier éditeur du poème entier, WILLIAM RAY ASHFORD, *The Conception Nostre Dame de Wace*, Chicago (Illinois) 1933, notre choix

sous la cote L. II, 19; notre poème y figure aux ff. 12v–17v. D'après M. S. Panunzio, le manuscrit «sembra potersi datare con scarsa probabilità di errore tra gli ultimi anni del sec. XIII e l'inizio del XIV»[2]; en revanche, il est difficile de se prononcer sur sa provenance, bien que certains indices fassent penser à une copie, exécutée – comme l'avait déjà supposé le paléographe de l'Université de Bari, le Prof. Guglielmo Cavallo[3] – dans un scriptorium de l'Italie septentrionale, d'un modèle picard. Il s'agit cependant d'un copiste très scrupuleux, sans quoi le caractère picard du modèle ne pourrait pas être si bien discerné à travers cette copie italienne.

Notre poème fut signalé une première fois en 1927, par Giulio Bertoni[4]. Toutefois, ce n'est qu'en 1967 qu'en fut donnée une édition partielle[5], assez souvent sujette à caution, par M. Saverio Panunzio[6]. Tout récemment, c'est-à-dire après que cet article était déjà terminé, nous avons pu consulter l'édition complète que M. Panunzio vient de donner de notre texte, avec, hélas, bien des erreurs de lecture (on se demande parfois s'il a jamais vu le manuscrit lui-même) et, dans son introduction, des informations erronées concernant l'état, l'âge, l'écriture, etc. de ce manuscrit[7]. Le manuscrit, il faut le dire, est en fort mauvais état, s'étant trouvé abîmé considérablement par la chaleur à laquelle il fut exposé pendant l'incendie de la bibliothèque, la nuit du 25 au 26 janvier 1904[8]. Le texte que nous allons publier ci-après diffère donc dans certains passages de celui de M. Panunzio; il est basé d'abord sur une excellente photographie du manuscrit et il a été transcrit par notre collaboratrice au projet de recherche *Vocabulaire complet des œuvres de Wace*, Mlle Bette-Lou Bakelaar, dont les leçons furent vérifiées ensuite et complétées sur l'original par M. Alessandro Vitale-Brovarone, de Turin, disciple du prof. Giuliano Gasca Queirazza, lequel a également eu la gentillesse de contrôler le texte sur place. Les lacunes qui subsistaient après cette triple lecture ont été comblées – et signalées par [] – dans notre édition par les leçons du ms. Paris, Arsenal 3516 (sigle *X*), d'origine picarde comme le modèle de *G* et aussi du XIIIe siècle, manuscrit auquel le nôtre est étroitement apparenté[9].

était limité. C'est en signe de reconnaissance pour l'aide que nous a prêtée notre distingué collègue de l'Université de Turin, Prof. G. Gasca Queirazza (voir ci-dessous), que nous avons adopté ce sigle.

2 S. Panunzio, *Testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino*, *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Bari 12* (1967), 118–148; Zitat p. 120.

3 Panunzio, *op. cit.*, p. 120 N 6.

4 *Un codicetto francese ancora sconosciuto nella Nazionale di Torino*, in: *Mélanges de philologie et d'histoire offerts à M. Antoine Thomas par ses élèves et ses amis*, Paris 1927, p. 27ss.

5 Le texte correspond aux vv. 1111–1308 et 1755–1796 de l'édition Ashford.

6 Panunzio, *op. cit.*

7 S. Panunzio, *Una redazione del «Trespassement Nostre Dame» di Wace e altri testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino*, *Studi Mediolatini e Volgari* 1974, 39–85.

8 Cf. la photographie du f0 9 v0 publié par M. Panunzio à la p. 125 de son premier article et à la p. 61 de son édition.

9 Par exemple les vv. 1112a–1112d sont également ajoutés, comme bien d'autres adjonctions qui sont communes aux deux manuscrits seulement. Où les autres manuscrits ont, par exemple,

B. Le deuxième manuscrit que nous allons publier porte chez nous le sigle *E* en l'honneur du prof. Mario Eusebi, de Rome, qui, en 1971, l'a signalé une première fois à l'attention des collègues[10]. Selon ce savant, «la scrittura [du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473] è una gotica libraria dell'inizio del sec. XIII»[11]. Le texte de Wace se trouve aux f°s 38^r^–42^v^ de ce manuscrit, mais il est mutilé du début: il contient *Trans.*, *Maries* et *Ass.*, mais il y manque 22 vers du début de *Trans.* Étant donné que le texte commence au début du f° 38 et que chaque colonne comprend 32 vers, les 22 vers manquants de *Trans.* ne pouvaient occuper à eux seuls le feuillet précédent (aujourd'hui perdu); aussi M. Eusebi suppose-t-il que le texte en question devait être précédé de *Ét.* et de *Conc.* et que nous avons affaire à un fragment du poème entier. Cette supposition nous semble très bien fondée, ce qui signifierait que 17 feuillets environ, correspondant à *Ét.* et *Conc.* et début de *Trans.*, ont été perdus. Cette hypothèse se trouverait confirmée en outre par le fait que le texte du ms. *E* se rapproche le plus de celui du ms. Carpentras, Bibl. munic. 473 (sigle *C*) du milieu du XIIIe et de celui du ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532 (sigle *M*)[12], également du XIIIe siècle et également écrit dans une scripta «francienne» (voir ci-dessous), tout comme notre texte; or, les mss. *C* et *M* contiennent le poème dans son entier[13].

M. Eusebi[14] a déjà soulevé la question de la scripta du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, à propos du texte contenu aux ff. 47^d^–45; celle-ci est la même que celle des f°s 38–42^c^ contenant le texte de Wace. Il écrit: «La *scripta*, per qualche tratto, rinvia alle regioni a Nord Ovest[15] di Parigi.» Plus précisément, la scripta du ms. *E* est de la même complexité qu'on connaît des textes de l'Ile-de-France. Pourtant,

aux v. 1195–1196: «Je ne di pas Johan Baptiste, Ainz di Johan l'Evangeliste», *X* et *G* portent: «Je ne di pas Jehan Baptiste, Ançois (anchois *X*) di del ewangeliste». Ou encore au v. 1199, où tous les manuscrits portent «Por ce l'ama meesmement», *X* et *G* seuls ont remplacé «meesmement» par l'adverbe très rare en ancien français (il manque, p. ex., FEW 6/I, 55b, qui ne cite que des formes en ancien occitan) «maiorment». *X* se termine également au v. 1796, tandis que les autres manuscrits du groupe III ont encore 14 autres vers. *X* possède en tête du poème de transition, par lequel il débute lui aussi, la rubrique «De la mort Nostre Dame», ce qui est le texte de l'explicit de *G* (sur ce titre voir encore plus loin).

10 *Il manoscritto Ottoboniano lat. 1473 della Biblioteca Vaticana*, *Romania 92* (1971), 381ss.

11 *Op. cit.*, p. 381.

12 C'est le texte publié par G. Mancel et G.-S. Trébutien, *L'Établissement de la fête de la Conception Notre-Dame dite la fête aux Normands par Wace, trouvère Anglo-Normand du XIIe siècle*; Caen, 1842.

13 Il est beaucoup plus difficile de déterminer les relations de *E* avec d'autres manuscrits, vu que, dans le groupe I, les manuscrits ne sont pas aussi étroitement reliés entre eux que dans le groupe III. Mais des omissions communes, comme les vv. 1171–72 qui manquent aux trois textes, ou des expressions communes telles que «Cele nue les asambla, De plusors lieus les aporte» aux vv. 1435–36 (au lieu de «Cele nue les aporta, De plusors leus les asembla»), ou encore des mots communs comme «Que Herodes fist marturier» au v. 1191 (pour «Qui Herodes fist decoller») sont assez de preuves que *E* se rapproche le plus de *C* et de *M*.

14 *Op. cit.*, p. 382.

15 Erreur pour *Nord Est?*

l'influence de la scripta picarde est si grande que le scriptorium dont le manuscrit relève s'est probablement trouvé au nord-est de Paris, peut-être dans la partie francienne du département actuel de l'Oise. Ceci le situerait soit dans le Soissonnais, soit à Compiègne, soit dans le Valois, ou encore à Dammartin, dans le Chambliois ou enfin dans le Vexin français.

Mais ce qui nous semble plus important, c'est la date de l'exécution du ms. *E*, que prof. Eusebi, *art. cit.*, p. 381, d'après l'écriture, attribue au début du XIIIe siècle. Il est vrai que toutes les chartes conservées datent de la deuxième moitié du XIIIe siècle, mais leur graphie ne se distingue guère de celle de notre texte. Bien qu'il soit admis que les scribes respectaient assez la tradition graphématique dans laquelle ils avaient été entraînés, on sait aussi que la graphie des textes littéraires était fort instable avant l'apparition de l'idiome vulgaire dans les chartes, pour lesquelles il fallait «systématiser» les graphèmes. Comme nous observons, malgré toutes les divergences, un système graphématique assez caractéristique dans le ms. *E*, nous pensons devoir situer la date de sa composition plutôt vers la même époque que les mss. Carpentras, Bibl. munic. 473, et Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532, auxquels *E* s'apparente le plus, c'est-à-dire vers le milieu ou même la deuxième moitié du XIIIe siècle.

Le problème de l'unité du poème

Par ailleurs, nos deux textes soulèvent un autre problème intéressant, auquel William Ray Ashford[16], le dernier éditeur du poème entier, faisait déjà allusion, sans toutefois vouloir se prononcer. L'attitude de Paul Meyer, dans l'*Histoire littéraire de la France 33* (1906), pp. 363–365, le savant qui s'est le plus occupé des manuscrits de la *Conception Nostre Dame* de Wace, est encore moins nette. Le problème est de savoir si les catégories que nous avons appelées «Groupe II» et «Groupe III» ont pu correspondre, à l'origine, à des poèmes séparés, qui auraient été soudés après coup, soit par Wace lui-même, soit par un remanieur de la deuxième moitié du XIIe siècle; dès le XIIIe siècle, en effet, nous nous trouvons devant les manuscrits comportant le poème en son entier. La question se soulève en outre par le fait que les vv. 1111–28 se présentent comme une sorte de prologue-résumé, que nous avons désigné par «poème de transition» (abrév. *Trans.*) et dont voici le début d'après l'édition critique d'Ashford:

Gace a nom qui fait cest escrit
Qui de sainte Marie a dit,
Coment ele fu anunciee
E conceüe e criëe,
Confaitement ele fu nee
E al temple a .iii. anz portee.
Puis oïstes qu'iluec servi

[16] *Op. cit.*, p. xv.

Tant que .xiiii. anz ot compli, ...
Oï avez le mariage ...

Pour un poème unique d'une longueur de 1810 vers, il est, en effet, curieux qu'en cet endroit Wace éprouve le besoin de résumer ce qu'il avait exposé dans les 1110 premiers vers. Il est plus extraordinaire encore qu'il désire se nommer au milieu d'un poème aussi court; dans la *Vie de sainte Marguerite*, il ne se présente qu'à la fin (v. 740) et dans la *Vie de saint Nicolas* seulement au début (v. 35) et à la fin (v. 1546), C'est encore la même pratique qu'il observe dans le *Roman de Brut*, où il se nomme aux vv. 7 et 14866 (aux vv. 3823 et 13282 il se cite en outre comme témoin pour la véracité des événements racontés); même dans le *Roman de Rou*, il ne se nomme jamais en conjonction avec un résumé de ce qu'il vient de raconter. Enfin, il est étonnant que le prologue (vv. 1–7) ne fasse aucune mention ni de *Maries* ni, surtout, d'*Ass.*:

El nom De, qui nos doignt sa grace,
Oëz que nos dist maistre Gace:
En quel tens, coment e par qui
Fu comencié e establi,
Que la feste fu celebree,
Que conceüe e engendree
Fu ma dame sainte Marie.

Puis suit immédiatement le début d'*Ét.*

A cela s'ajoute que, dans certains manuscrits du groupe III, il y a, soit une rubrique, soit un explicit qui parle *De la mort* (ou du *Trespassement*) *Nostre Dame*[17]. Or, notre texte *G* ne fait pas seulement précéder *Trans.* par les vers d'introduction suivants qui servent de rubrique:

Or orés del trespassement
Nostre Dame sainte Marie. (vv. 1110a–1110b)

mais il contient en outre un explicit:

Explicit de la mort Nostre Dame,

à la suite du vers final, d'ailleurs tout comme après le texte du ms. *X*[18].

[17] Il ne nous était pas possible de vérifier dans quels manuscrits ceci est le cas, Paul Meyer, *op. cit.*, p. 365, ne parlant que de «la rubrique de certains manuscrits» qui portent *Le Trespassement Nostre Dame* et ne précisant que pour le ms. Arsenal 3515 (sigle *X*) qu'il porte au f⁰ 52 la rubrique *De la Mort Nostre Dame*. L'éditeur du poème, William Ray Ashford, ne mentionne nulle part ces indications.

[18] Le ms. Oxford, University College, 100 (sigle *O*), pour lequel Ashford, *op. cit.*, p. xx, constatait «a certain relationship» avec *X*, que nous pouvons confirmer du point de vue du ms. *G*, continue encore quelques vers à la fin, sans pourtant rejoindre entièrement le texte des mss. qui contiennent tout le poème. D'ailleurs, le ms. *E*, qui pourtant fait partie du groupe I, comme nous l'avons établi, ne finit pas au v. 1810 non plus; il suit encore le texte du groupe I pendant 4 vers, pour se terminer ensuite abruptement par une prière de 2 vers à la Vierge: «Qu'il nos pardoinst nos pechiez, Touz les noveaus et touz les viez.»

A notre avis, tout cela prouve d'une manière éclatante que *Trans.* et *Ass.* ont constitué, à un moment donné, un poème à part, et puisque *Trans.* forme un résumé de *Conc.*, il est évident que ce poème n'a pas été détaché du poème entier, mais qu'il a été composé avant l'existence du poème dans son entier. Nous partageons donc entièrement la vue de William Ray Ashford[19] lorsqu'il écrit:

> It may be, indeed, that Wace composed the first part of the poem in honour of the feast of the Immaculate Conception and the last parts in honour of the feast of the Assumption, and that he later edited them as a unit. This would explain the episodic nature of the poem and the abrupt transitions from one part to another.

Comme lui, nous sommes d'avis que c'est sans doute Wace en personne qui a opéré plus tard la fusion des deux poèmes; en effet, nous savons de la façon dont il rédigeait son *Roman de Rou* qu'il réorganisait volontiers ses poèmes, et il n'est pas exclu que cela ait aussi été le cas pour la *Vie de Saint Nicolas*, dont la répartition en épisodes est si intrigante[20].

Les différences de contenu entre les deux manuscrits: copie ou remaniement?

Mais même en admettant que Wace ait remanié lui-même son poème sur l'Assomption, on est frappé par les différences qui existent entre *G*, le représentant du poème indépendant antérieur, et *E*, fragment du poème entier rédigé apparemment à une date ultérieure. Dans le cadre de notre *Vocabulaire complet des œuvres de Wace*, notre équipe a transcrit huit manuscrits du *Roman de Brut* non consultés par le dernier éditeur de cette œuvre, Ivor Arnold, mais ceux-ci ne se distinguent pas sensiblement l'un de l'autre, et nous pouvons affirmer sans hésitation qu'ils appartiennent tous, comme disait Jean Rychner, «au bord de l'éventail où les copies se ressemblent le plus»[21]. Il suffira de jeter un coup d'œil sur les textes que nous citons en regard d'après les deux manuscrits qui sont, selon nous, les plus éloignés l'un de l'autre, à savoir le ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1869[22] (sigle *U*) du XIIIe siècle, et le ms. Vienne, Nationalbibliothek 2603 (sigle *V*) du XVe siècle:

[19] *Op. cit.*, p. xv. Nous nous permettons de citer tout le passage puisqu'il semble que cette édition soit mal connue en Europe.

[20] Cf. encore A. HOLDEN, *Le Roman de Rou de Wace*, vol. III, p. 25: «Selon notre point de vue, il serait téméraire de vouloir faire converger tous les éléments conservés par la tradition vers un seul point de départ authentique, et d'enlever ainsi à l'auteur le droit d'entreprendre des rédactions successives de son œuvre, lesquelles, malgré leur diversité, seraient également authentiques.»

[21] JEAN RYCHNER, *Contribution à l'étude des fabliaux. Variantes, remaniements, dégradations. I: Observations.* Neuchâtel-Genève 1960 (*Université de Neuchâtel, Recueil de travaux publiés par la Faculté des Lettres 28*), p. 43.

[22] Cf. I. ARNOLD, *Le Roman de Brut de Wace*, vol. II, p. 786–790.

U		*V*
Saint Augustins Deu merciout	13787	Saint Aoustin Dieu mercia
E ses cumpaignuns confortout;		E ses compaignons conforta;
Le liu ad Cernel apellee		Le lieu a Cernel appellé
U il aveit Deu esguardee.	13790	Ou il avoit Dieu regardé;
Cernel cest nun que jo ai dit		Cernel cest nom que je ay dit
En rumains est: Deu veit u vit.		Est en latin: Dieu voit ou vit.
Li clerc le poent bien saveir,		Les clers le pevent bien savoir,
Cerno, cernis, ço est veir,		Cerno, cernis, ce est veoir,
E Deus ad nun en ebreu El;	13795	Et Dieu a nom en ebrieu El;
De cels deus moz est fait Cernel.		De ces deux est fais Cernel.
Cerno et El sunt ajustee,		Cerno et El sont adjousté,
Li uns dist Vei, l'altre dist Dee;		Li un dit Voy, l'autre dit Dé;
Mais une lettre en est sevree,		Mais une lettre en est ostee,
De la fin Cerno ostee,	13800	De la fin de Cerno sevree,
Si est par une absinciun		Si est par une abusion
Faite la composiciun;		Faicte la composiçon;
L'un est hebreu, l'autre latins.		L'un est ebrieu, l'autre latin.

Comme changement, on notera, à part la modernisation de l'orthographe, un autre temps verbal aux vv. 13787–88, une omission de mot *(moz)* au v. 13796 du côté de *V*, et pour le reste *V* a des variantes qui sont communes à un ou plusieurs autres manuscrits, notamment au ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 1454 (sigle *N*), également du XVe siècle: *regardé* (v. 13790, aussi ms. *N*), *en latin* (v. 13792, aussi mss. *NPT*), *ostee* (v. 13799, aussi mss. *GKNPT*), *sevree* (v. 13800, aussi mss. *GKNPT*), *abusion* (v. 13801, aussi mss. *JNT*).

Il en va tout autrement pour les deux textes que nous allons publier ci-après. Évidemment, il y a par ailleurs des passages où les deux versions sont très proches, témoin celui-ci pour lequel nous citons les deux textes en regard:

	G	*E*
1183	Anna pus la mort Cleophas	Anna puis la mort Cleophas
	Refu donee a Salomas.	Refu donnee a Salomas.
1185	D'aus .ii. fu une fille nee	D'eus refu une fille nee
	Qui Marie fu apelee.	Qui Marie fu apelee.
	Si fu donee a Zebedee,	Si fu donee a Zebedee,
	.i. proudome de Galilee.	.j. prodomme de grant aé.
	De lui furent né doi baron.	D'eus .ij. furent né dui baron.
1190	Li graindre Jake l'apele on	Le greignor Jaque apele on
	Ki Herodes fist martirier,	Que Herodes fist marturier,
	Le cief o un glavie trenchier.	Le chief de glaives detranchier.
	Li autre frere, li pus nés,	Li autres freres, li puis nez,
	Fu par non Jehan apelés.	Fu par non Jehan apelez.
1195	Je ne di pas Jehan Baptiste,	Je ne di pas Jehans Baptiste,
	Ançois di del ewangeliste.	Mes saint Jehans l'ewangelistre.

On notera au v. 1185 la différence de vocabulaire: *D'aus .ii. fu une fille nee* dans *G*, mais *D'eus refu une fille nee* dans *E*. De même au v. 1188: *.i. proudome de Galilee* dans *G*, mais *.j. prodomme de grant aé* dans *E*, et au v. 1189 *De lui furent né doi baron* dans *G*, contre *D'eus .ij. furent né dui baron* dans *E*, etc. Il s'y trouve même des différences de grammaire, à savoir aux vv. 1190–91: *Li graindre Jake l'apele on Ki Herodes fist martirier* dans *G*, mais *Le graignor Jaque apele on Que Herodes fist marturier* dans *E*. Mais nous sommes tout à fait de l'avis de M. Rychner[23]: «Tant que les préférences aboutissent à des variantes aussi légères, il n'y a pas d'inconvénient à appeler copiste leur auteur, parce que, en effet, elles peuvent surgir au moment de la copie». Les huit manuscrits du *Roman de Brut* mentionnés plus haut ne se distinguent pas autrement entre eux. Mais voici un autre passage:

	G	*E*
1215	Quant en la crois fu li sauvere,	Quant en la croiz fu le sauviere,
	Et d'encoste lui vint sa mere	Au pié de la croiz vit sa mere
	Et Johan avoec, qu'il ama.	Et Jehan o lui, qu'il ama.
	L'un d'aus a l'autre commanda	L'un d'eus a l'autre commanda
	A maintenir et a garder	A maintenir et a garder
1220	Et a servir et honorer,	Et a servir et a amer,
	Que ele fust mere et il fils.	Qu'il fust fiz et ele fust mere.
	Il firent bien selonc ses dis.	Bien fu tenuz li diz au pere:
	Cil qui estoit niés fis devint	Cil qui niés estoit fiz devint,
	Et sa ante por mere tint.	Et por mere l'autre se tint.
1225	A son neveu fu commandee.	Au nevou fu l'ante livree.

Sur les 11 vers que compte ce passage, 3 seulement sont identiques, dans les deux versions et un quatrième (v. 1223) à quelques légères différences près. Si, au v. 1220, *honorer* dans *G*, contre *amer* dans *E*, n'est qu'une préférence de vocable, la variante aux vv. 1221–22, par exemple, de quelque côté que soit la leçon originale (Ashford, dans son édition, a donné la préférence à celle de *G*), entraîne la refonte du vers suivant à cause du changement de la position de *mere* et de *fis* dans le vers précédent. C'est ce que M. Rychner appelle à juste titre «un embryon de remaniement»[24], et il en conclut[25]: «Le copiste responsable de ces variantes a fait le texte sien, se l'est approprié dans une certaine mesure, et il n'est sans doute pas absolument exact d'appeler 'copiste' l'auteur de ce qui ressemble si peu à une copie. Nous approchons en fait des remaniements.» Cela est le cas malgré le caractère fragmentaire de la tradition dont nous disposons, car – nous n'avons pas oublié la mise en garde de M. Rychner[26] –, en effet, «tel changement que, faute de jalons intermédiaires, nous

[23] *Op. cit.*, p. 40.
[24] *Op. cit.*, p. 44.
[25] *Op. cit.*, p. 45.
[26] *Op. cit.*, p. 46.

attribuerions à un seul remaniement, a pu se produire dans la réalité en plusieurs étapes».

Que dire alors des nombreuses adjonctions et omissions qu'on observe de part et d'autre? Nous les avons comptées dans les deux manuscrits: Dans *G*, représentant probable d'un poème indépendant sur l'Assomption, il y a 5 adjonctions, au total 14 vers (16 avec la rubrique versifiée), par rapport au texte critique d'Ashford, et 6 omissions, c'est-à-dire 18 vers au total; il y a 2 adjonctions de 4 vers, l'une dans *Trans.*, l'autre dans *Maries*, et les 3 autres ne comportent que 2 vers (après les vv. 1362, 1414 et 1468) tandis que, parmi les omissions, il n'y en a qu'une seule de 8 vers, à savoir la discussion sur l'endroit où l'assomption eut lieu (au Mont-de-Sion), toutes les autres n'étant que de 2 vers; celle après le v. 1130 semble être un accident et les quatre autres (deux dans *Maries* et deux dans *Ass.*) ne contiennent que des répétitions de pensée ou de menus détails.

La situation est tout à fait différente pour *E*, fragment du poème entier. Nous y avons compté 30 omissions, dont 2 ont été réparées partiellement, l'une par l'addition de 2 vers, et l'autre par une substitution, celle du vers 1790a; mais, au total, ce fragment contient 97 vers de moins que l'édition critique d'Ashford, et il comporte en deux endroits des lacunes allant jusqu'à 8 vers. En revanche, il n'y a que 15 adjonctions (y compris v. 1790a), qui se montent à 42 vers, dont la plus longue est de 6 vers; donc, les vers ajoutés ne compensent même pas la moitié des vers omis. De quelle sorte d'omissions s'agit-il? Voici p. ex. les vv. 1175–78 de *G* qui manquent à *E*:

1175 Tant fu li sains [*sc.* Jacques le Mineur] en orison
Et tant ora a genoillon
[Que] la char fu crevee grant
Desus les .ii. genous devant.

Ces vers suivent huit vers dans lesquels est déjà décrite la grande sainteté du «frere de Jesus». Ou encore les vv. 1563–66 de *G*, également omis dans *E*:

1563 Tant i [*sc.* le corps de la Vierge] avoit de la blançor
Et tant jetoit grant resplendor
Que le cors veoir ne pooient.
Si le baisoient et sentoient,

De nouveau, il s'agit d'un passage descriptif, car le poète disait dans les vers précédents que les trois vierges qui avaient veillé lors de la mort de la Vierge et devaient faire la toilette de son corps «Tant le troverent blanc e cler Qu'eles nel porent esgarder». Un dernier exemple de ces omissions: La Vierge est mise au tombeau dans la vallée de Josaphat, et «Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne trovez», ce qui est commenté ensuite dans *G* par les vv. 1721–26:

1721 Ne voil dire në afremer,
Në en escrit ne puis trover
Que hom ne feme qui vesquist
Puis cele ore le cors veïst.
Li sepucrë est pus mostré,
Mais li cors n'i fu pas trové.

– Examinons maintenant les adjonctions. Dans *Maries*, par exemple, voici comment *G* présente les trois Maries: «Trois serors furent d'une mere, Mes chascune out par soi son pere»; à cela *E* ajoute (vv. 1148a–d):

1148a Joachins fu li premiers sire,
Si com nos avons oï dire.
Li secons out non Cleophas,
Et li tiers apres Salomas.

Ces derniers vers, servant à donner un supplément d'information, ne se trouvent dans aucun autre manuscrit. Autre exemple: au v. 1468, saint Jean l'Évangéliste raconte aux autres apôtres: «En Ephese i ere precchier», et le ms. *E* continue (vv. 1468a–d):

1468a O moi avoit grant assamblee
Et grant pueple de la contree.
Mult volentiers lor sarmonnoie
Et la loi lor anonçoie.

Cette fois, les vv. 1468a et 1468b se trouvent également dans les mss. *CXO*, mais, comme précédemment, les vv. 1468c et 1468d, de nouveau, ne figurent nulle part ailleurs dans les manuscrits conservés. Il s'agit là d'une adjonction qui souligne le plaisir que peut procurer l'évangélisation. En dernier lieu, nous pouvons citer l'introduction à l'explication du miracle de l'Assomption, formulée d'abord ainsi (v. 1744): «Cen respondrai je briément», à laquelle furent ensuite ajoutés les deux vers suivants qui ne se trouvent, non plus, nulle part ailleurs:

1744a Oiant les clers qui sont senez
Et de clergie bien fondez
1745 Je croi qu'ele est resuscitee...

Afin de renforcer la crédibilité, *E* se réclame de la grande science théologique de certains clercs.

Il ne fait aucun doute que ces adjonctions ont pour but de clarifier, de préciser, de renseigner et d'enseigner. *E* doit être l'œuvre d'un clerc animé d'un esprit évangélisateur très poussé, qui se servait du poème de Wace pour prêcher le dogme de l'Assomption, et probablement aussi (le doute persiste parce que le texte est perdu) de l'Immaculée Conception; celui-ci rencontrait beaucoup d'opposition au moyen âge, ainsi de la part de saint Bernard de Clairvaux, contemporain de Wace.

Avec *E*, nous avons donc quitté le domaine des variantes de copistes et sommes entrés dans celui des transformations volontaires, obéissant à des intentions conscientes qu'il faut découvrir afin de les comprendre et de les apprécier à leur juste mesure. C'est ce que nous croyons avoir réussi à faire en découvrant derrière le texte du ms. *E* un clerc qui sacrifie une bonne partie de l'aspect anecdotique et de la répétition rhétorique pour laquelle Wace était justement célèbre[27]. Si, dans la partie perdue du manuscrit, les omissions étaient aussi nombreuses que dans le fragment conservé, elles devaient se chiffrer à environ 250 vers, ce qui correspond à environ 14% pour un poème d'environ 1800 vers, et ceci en faveur d'additions qui accentuent l'enseignement religieux et l'aspect théologique de l'œuvre de Wace. Ce n'est probablement pas un hasard si, dans le ms. Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, le texte de *E* précède immédiatement celui d'une traduction de la Passion selon saint Matthieu[28], auquel il a été rattaché avant même d'entrer dans le recueil de Christine de Suède, vu que, d'après M. Eusebi, les deux textes sont écrits de la même main. Le texte du ms. *E* répond donc parfaitement à la définition que donne M. Rychner[29] des remaniements: «Nous appellerons remaniements les seules transformations volontaires.»

Le caractère «mobile» de la poésie hagiographique

C'est intentionnellement, en analysant les deux nouveaux textes de la deuxième partie de la *Conception Nostre Dame* de Wace, que nous nous sommes tenu étroitement à la démonstration conduite par M. Jean Rychner dans son importante *Contribution à l'étude des fabliaux*. Nous croyons en effet avoir observé que la poésie hagiographique connaît au moins trois des quatre catégories établies par M. Rychner: des poèmes indépendants utilisant le même thème général (inutile de rappeler ici que la *Conception*, l'*Histoire des Trois Maries* et l'*Assomption* ont fait l'objet d'autres œuvres hagiographiques au moyen âge, cf. Paul MEYER, in: *Histoire littéraire de la France 33*, p. 364–367), des textes qui ne contiennent que des variantes de copistes par rapport à l'original, et enfin des remaniements volontaires. Toutefois, nous ne voulons pas exclure à priori l'existence d'une éventuelle quatrième catégorie, comme le veut M. Rychner, à savoir celle des textes qui, transmis de mémoire, ont subi des transformations non intentionnelles. Cf. M. Gerhard Rohlfs[30]: «Von vielen mittelalterlichen Dichtungen hat es nicht nur eine schriftliche, sondern auch eine münd-

[27] Cf. M. MALKIEL JIRMOUNSKY, *Essai d'analyse des procédés littéraires de Wace*, *RLaR 63* (1925/26), 261–296; MARGARET HOUCK, *Sources of the Roman de Brut of Wace*, *University of California Publications in English 5* (1940–44), chap. II: *Wace's individuality and narrative technique* (p. 167–195).

[28] Édité par MARIO EUSEBI, in: *R 92* (1971), 383–387.

[29] *Op. cit.*, p. 63.

[30] *Sankt Alexius. Altfranzösische Legendendichtung des 11. Jahrhunderts*, hg. v. GERHARD ROHLFS, Tübingen [5]1968 *(Sammlung Romanischer Übungstexte 15)*, p. VII–VIII.

liche Tradition gegeben, die nicht mehr festzustellen ist.» Aussi préfère-t-il, dans son édition de la *Vie de saint Alexis*, publier le ms. *L* en insérant des passages des mss. *A*, *P* et *V* à des fins de comparaison. Ceux-ci, ainsi que le texte intégral du ms. *O* publié récemment dans *Romania*[31], montrent clairement – s'il en fallait encore une preuve – à quel point la «matière» hagiographique était mobile, fluctuante, changeante, oscillante, elle aussi, entre «variantes», «remaniements» et «dégradations» (J. Rychner), tout comme les fabliaux et les chansons de geste, mais contrairement aux *romanz*, poèmes didactiques et aux chroniques en vers. Il s'agit là aussi d'une question de milieu littéraire: tandis que ces derniers étaient surtout lus – lus par des lecteurs et non pas par des *clercs lisants* –, les autres genres restaient essentiellement «oraux», destinés à la récitation, et leur diffusion n'était pas limitée aux cercles «courtois». Comme les fabliaux et les chansons de geste, les poèmes hagiographiques conservés sont, à l'origine, l'œuvre d'auteurs lettrés qui ont soigneusement travaillé leur texte. Mais immédiatement après les avoir livrés au public, ils devenaient l'objet de transformations, voulues ou non, tout en se perpétuant par ailleurs dans des textes très fidèles à l'original. Cependant, contrairement aux fabliaux, les poèmes hagiographiques ont souvent un auteur qui nous est connu, ce qui permet de dater approximativement leur origine: Tedbald de Reims (?), Wace, Herman de Valenciennes, Pierre de Beauvais, Gautier de Coincy, Jean de Venette... Donc, bien que les manuscrits datent généralement du XIIIe siècle et plus tard, il nous est plus facile de distinguer les remaniements et les versions dégradés des textes originaux, car non seulement le style et la technique, mais la versification de ces auteurs nous sont connus; nous avons même une impression assez nette de leurs intentions littéraires, voire parfois de leur public, de sorte qu'il est plus aisé de reconnaître l'«étagement stylistique et social» (J. Rychner) auquel les différents textes hagiographiques sont destinés.

Les deux textes du *Trespassement Nostre Dame* que nous publions aujourd'hui démontrent bien ce point: *G*, c'est le représentant d'un poème antérieur même à la version combinée (par Wace?) avec la *Conception* proprement dite; il accuse, même dans sa forme picarde, le caractère travaillé et hautement littéraire d'une œuvre destinée à un public originairement élevé et peut-être encore aristocratique ou de haute bourgeoisie. *E*, qui n'est sans doute qu'un fragment de la version combinée avec la *Conception*, témoigne, au contraire, d'un texte profondément altéré, avec des variantes volontaires qui frisent le remaniement; c'est l'œuvre d'un copiste remanieur qui poursuit le but précis, concret, de rehausser la piété de son public par une histoire et des personnages modèles, et qui avait besoin d'une histoire, d'un exemplum pour enseigner la religion. C'est un texte qui, à notre avis, était destiné à un public plutôt populaire, en tout cas moins raffiné.

[31] CHARLES E. STEBBINS, *The Oxford Version of the «Vie de Saint Alexis»: An Old French Poem of the Thirteenth Century*, *R 92* (1971), 1–36.

Les deux nouveaux manuscrits sont donc d'excellents représentants du caractère mobile de ce genre littéraire si typique du moyen âge. Leur analyse a permis d'ajouter une dimension à un genre littéraire bien connu, chaque texte de cette «matière» nous semblant requérir sa propre justification et la définition de sa condition au sein de la littérature.

Édition

		G	*E*	
fol. 12ᵛa	1110a	Or orés del trespassement		
	1110b	Nostre Dame sainte Marie.		
	1111	Wace ai non q*ui* fai cest escrit		
	1112	Qui de sainte Marie ai dit		
	1112a	*Et* de Jh*es*u le sien chier fil		
	1112b	Q*ui* son cors livra a essil.		
	1112c	Oï avés alcune fie		
	1112d	Come sa mere fu ano*n*cie,		
	1115	*Con*faitem*en*t ele fu nee		
		Et al temple al tiers an donee,		
		*Con*faitem*ent* ele i servi		
		Tant *que* .xiiii. ans ot *com*pli,		
		*Com*men*t*, p*ar* coi Joseph le prist		
	1120	Q*ue* ja [a]voir ne la queïst.		
		S'avés oï le marïage		
		Et le salu *et* le mesage		
		Ke li angl*es* li aporta		
		Quant li fis Deu s'i aombra		
	1125	En la cité de Nazareth.		
		S'avés oï d'Elizabeth		
		Q*ui* sainte Marie rechut		
		Quant cil del ventre le conut		
		Or dirons, o la Deu aïe,		
	1130	*Com*men*t* ele issi de ceste vie,		
		vv. 1131–1132 manquent		
	1133	.i. petit de son p*ar*enté	Un petit de son parenté	fol. 38
		Dont mainte gent en ont douté.	Do*n*c maint doute*nt* *et* ont douté.	
	1135	[U]ne suer ot sainte Marie	Une seror out sai*n*te Anna	
		Q*ui* ot a nom Esmerie.	Q*ui* out a no*n* Emenea.	
		Elizabeth fu de lui nee	Helizabeth fu ainz nee	
fol. 12ᵛb		Q*ui* a Zacharie fu donee.	Q*ui* Zacarie fu dounee.	
		De ces .ii. fu cis Jehans nés	De ces deus fu cil J*e*hens nez	

G: 1111 Faces 1112d *Vers trop long* 1130 *Vers trop long* 1136 *Vers trop court*
E: 1135 *Vers trop court*

	G	*E*	
1140	Q*u*i Baptistes est apelés,	Q*u*i Baptiste fu apelez,	
	Qui baptisme *com*mença	Q*u*i le bautesme *com*mença	
	Et qui Jh*e*su Crist baptisa.	*Et* Ieh*u*m Ch*r*ist*u*m baptiza.	
	Sainte Anna, l'a[ltre suer ainz nee],	Sai*n*te Anna, l'aut*re* suer ainz nee,	
	.iii. foies estoît [ma]rïee.	Trois foiz fu marïee.	
1145	De lui furent .iii. filles nees,	Trois filles fure*n*t de lie nees	
1146	Q*u*i Maries sont ape[lee]s.	Q*u*i Maries sont apelees.	
1146a		Ce n'est mie de plusors,	
1146b		Les Maries fure*n*t serors,	
1146c		Mes bie*n* je v*os* ferai ente*n*dre,	
1146d		Ja n'e*n* ferai a entreprendre.	
1147	.iii. serors furent [d'une mere],	Trois serors fure*n*t d'une mere,	
1148	Mais cascune ot [par soi son pere].	Mes chascune out p*ar* soi so*n* p*er*e.	
1148a	Joachim fu li prem[iers sire],	Joachins fu li p*r*emiers sire,	
1148b	[Si] *com* vos avés [oï dire].	Si *com* nos avons oï dire.	
1148c	Li secons od [no]m Cleophas,	Li secons out no*n* Cleophas,	
1148d	*Et* li tiers od nom Salomas.	Et li tiers apres Salomas.	
1149	Joachim fu pere Marie	Joachim fu pere Marie	
1150	Qui nos restore nostre vie.	Q*u*i nos restora n*ost*re vie.	
	Quant Joachim fu devïés	Qu*a*nt Joachim fu devïez	
	Et de cest siecle trespassés,	*Et* de cest siecle trespassez,	
		Si prist Anna autre mari,	
1153	Si li loerent si am[i]	Ce li loere*n*t si ami.	
	Q*u*e Anna presist autre mari.		
1155	P*ar* le *con*seil de ses amis	P*ar* le los q*ue* sa gent li fist,	
	A ele Cleophas a baron pris.	Cleophas, .j. p*r*odo*m*me, prist.	
	De ces .ii. fu Marie nee	De ces deus fu Marie nee	fol. 38ʳb
	Q*u*i a Alpheo fu donee.	Q*u*i fu a Alpheo donee.	
	De lui ot .ii. fis Alpheus,	De lui out .ij. fiz Alpheus,	
1160	Ce fu Joseph e Jacobus.	Ce fu Jehans *et* Jacobus.	
	Cil Jacobus apostres fu,	Cil Jacobus apostres fu	
	Si fu frere apelé Jhesu.	*Et* fu frere apelez J*e*hu.	
	Frere fu dit p*ar* parenté	Frere fu dit p*ar* parenté	
	Et p*ar* amor *et* p*ar* bonté.	*Et par* valor *et* par bonté.	
1165	Auq*ue*s li sanbloit de fachon,	Auq*ue*s le sembloit de façon,	
fol. 13ʳa	Si fu de grant religïon.	*Et* fu de g*ra*nt religïon.	
	Ce dist sa vie q*u*'il vesq*u*i	Ce dist l'estoire q*u*'*i*l vesqui	
	M*o*lt saintem*e*nt desq*u*'il nasq*u*i.	M*u*lt sai*n*tem*e*nt desq*u*'*i*l nasqui,	
	[Onq*ue*]s ne but cure de vin,	Q*ue* onq*ue*s ne but sidre ne vin	
1170	[Trestos se]s drap furent de lin,	Ne ne vesti dras de lin,	
	[Onques de] nule vesteüre	En langes aloit *et* nus piez.	
1170b	[Qui fu] de la[ine] nen ot cure.	P*ar* l'achaison de ses pechiez	
1170c		Le cors metoit en decepline,	

G: 1156 *Vers trop long* 1169 *b de* but *a été écrit par une autre main par-dessus une autre lettre.*
E: 1144 *Vers trop court* 1146a *Vers trop court* 1170 *Vers trop court*

	G	*E*	
1170d		Haire portoit *et* esclavine.	
1173	Nen ot cure de char mangier,	Ai*n*z n'out cure de char me*n*g[i]*er*,	
	N'onc ne chessa de Deu pro[ie]r.	Il ne finoit de Dieu p[r]ier.	
1175	Tant fu li sains en orison		
	Et tant ora a genoillon		
	[Que] la char fu crevee gra*n*t		
	Desus les .ii. genous devant.		
	Cil Jakes, pus la passïon,	Cil Jaq*u*es, puis la passïon,	
1180	La ou il faisoit son sermon	La ou il faisoit son sarmon	
	Fu en Yherusalem ocis,	Fu en Jher[usa]l*e*m ocis,	
	D'iluec ala en p*ar*adis.	Puis en ala *en* paradis.	
	Anna pus la mort Cleophas	Anna puis la mort Cleophas	
	Refu donee a Salomas.	Refu donee a Salomas.	
1185	D'aus .ii. fu une fille nee	D'eus refu une fille nee	
	Q*u*i Marie fu apelee.	Q*u*i Marie fu apelee.	
	Si fu donee a Zebedee,	Si fu donee a Zebedee,	
	.i. proudome de Galilee.	.j. p*ro*do*m*me de g*ra*nt aé.	
	De lui furent né doi baro*n*.	D'eus .ij. furent né dui baro*n*.	
1190	Li graindre Jake l'apele on	Le graignor Jaq*u*e apele on	
	Ki Herodes fist martirier,	Q*ue* Herodes fist m*ar*turier,	fol. 38r
	Le cief o un glavie trenchier.	Le chief de glaives detr*a*nch*ier*.	
	Li autre frere, li pus nes,	Li aut*re*s freres, li puis nez,	
	Fu par non Jehan apelés.	Fu p*ar* no*n* Jehans apelez.	
1195	Je ne di pas Jehan Baptiste,	Je ne di pas Jehans Baptiste,	
	Ançois di del ewangeliste.	Mes sai*n*t Jeha*n*s l'ewangelist*re*.	
	Cel[u]i ama plus Jh*es*u Crist	Plus fu amez de Jh*e*su Crist	
fol. 13rb	Q*ue* nul des autres q*u*'il servist.	Q*ue* nul des autres qu'el servist.	
	Et por ce l'ama maiorment	P*or* cen l'ama p*ar*faitement	
1200	Q*ue* il vesq*u*i virginalment.	Q*ue* il vesq*u*i virginaument.	
	Por ce l'ot en maior chierté,		
	Q*ue* il garda sa virginité.		
	Les apostres tos sormonta	Les apost*re*s toz sormo*n*ta	
	De virginité q*u*'il garda.	De virginité q*u*'*i*l garda.	
1205	Qua*n*t por nostre redemptïon	Q*ua*nt p*or* no*st*re redemptïon	
	Soffri Jh*es*u Crist passïon	Souffri J*e*su Crist passïon	
	Et por nos pecies fu da*m*pnés	*Et* p*or* nos pechiez fu da*m*pnez	
	Et en la sainte crois penés,	*Et* en la sainte croiz levez,	
	Li apostre le deg*ue*rpirent,	Li apostre se departirent,	
1210	*Et* de la paor s'en fuïrent.	Por la poor le deguerpirent	
1210a		*Et* virent s'en en Galilee	
1210b		En une voute soz chenee.	
1211	N'i ot remés q*ue* saint Johan	N'i out remés que sai*n*t Jehan.	
	Q*u*i vit la paine *et* le haan	Cil vit le t*ra*vail et l'ahan	
	Et les paines *et* les dolors	*Et* les paines *et* les dolors	

E: 1191 m*ar*rurier

	G	*E*	
	Q*u*e Dex soffri por peceors.	Q*ue* Dex soufri por pecheors.	
1215	Quant en la crois fu li sauvere,	Q*ua*nt en la croiz fu le sauviere,	
	Et d'encoste lui vint sa mere	Au pié de la croiz vit sa mere	
	Et Johan avoec, q*u*'il ama.	*Et* Jehan o lui, q*u*'*i*l ama.	
	L'un d'aus a l'autre *com*manda	L'un d'eus a l'autre *com*ma*n*da	
	A maintenir *et* a garder	A mai*n*tenir *et* a garder	
1220	*Et* a servir *et* honorer,	*Et* a servir *et* a amer,	
	Q*u*e ele fust merë *et* il fis.	Q*u*'*i*l fust fiz [et] ele fust mere.	
	Il firent bien selonc ses dis.	Bie*n* fu tenuz li diz au pere:	
	Cil q*ui* estoit niés fis devint	Cil q*ui* niés estoit fiz devint,	fol. 38ᵛb
	Et sa ante por mere tint.	*Et* p*or* mere l'autre se tint.	
1225	A son neveu fu *com*ma*n*dee.	Au nevou fu l'ante livree.	
	Cortoisem*en*t fu cele asanblee	Cortoisse fu cele ase*m*blee	
	Q*ue* virges ho*m* virge gardast	Q*ue* v*ir*ges hom v*ir*ge gardast	
	Et virgene a virgene *com*ma*n*dast.	*Et* virge a virge s'a*com*pai*n*gnast.	
	Cortoisement ap*ar*eilla		
fol. 13ᵛa 1230	Q*ue* virge a virgene commanda.		
1231	Mout p*ar* est ho*m* boneürés,	M*u*lt est li hom beneürez,	
	Soit ho*m* soit feme, buer fu nés	Soit hom soit fame, bon fu nez	
	Q*ui* puet virginité garder,	Q*ui* v*ir*ginité puet garder,	
	Q*u*ë as angl*e*s le fait sanbler.	As angres se fait regarder.	
1235	Q*ui* ceste bonté a p*er*due	Q*ui* ceste v*er*tu a perdue,	
	Ja puis ne li sera rendue,	Ja puis ne li sera re*n*due.	
	Ja puis ne sera recovree		
	Q*uē* une fois ert vïolee.		
	Bien se doit de p*er*dre garder	Bie*n* doit de p*er*dre garder	
1240	Ce q*uē* on ne pot recovrer.	Ce quë on ne puet recouvrer.	
	Autres v*er*tus, autres bontés	Autres v*er*tuz, autres bo*n*tez	
	Pot recovrer q*ui* velt asés.	Puet recovrer q*ui* velt assez.	
1242a		Q*ui* est issu de chastée,	
1242b		Chastes est si l'ait puteé.	
1245	Q*ui* a p*er*due humilité,		
	Humles soit si sera bonté.		
	Q*ui* g*uer*pist a estre almosnier,		
	A ce poet il bien repairier.		
	Qui de bien est ceüs en visce,	Q*ui* de bie*n* est venuz en vice,	
1250	*Com* de largece en avarisce,	*Com*me largesce en avarice,	
	De ce se poet il bien retraire,	De cen se puet il bie*n* ret*rai*re,	
	Se il en*con*tre velt bien faire.	Se il enco*n*tre velt bie*n* faire.	
	Qui deg*ue*rpie a sa v*er*tu,	Q*ui* a p*er*due sa v*er*tu,	
	Reprenge le, si ert *com* fu.	Repre*n*ge la si iert q*ue* fu.	
1255	Virginité vait altrem*en*t,	Virginitez va autrem*en*t,	

G: 1226 *Vers trop long* 1229 aparreilla
E: 1231 heneurez 1239 *Vers trop court* 1242b est: *à corriger en* ert?
1249 vice: e *ajouté par une main postérieure*

	G	*E*	
	De recovrer n'i a noient:	Del recouvrer n'i a noient:	
	Virginité ne poet on mie	Virginité ne puet on mie	
	Ravoir pus q*uë* ele est honie.	Recovrer puis q*u'e*le est perie;	
1258a		Virginité *est* m*er*veillouse,	
1258b		G*ra*nt dignité a fame espouse	
1258c		P*or* q*ui* son cors voille garder,	
1258d		As angres fait soi resembler.	
1258e		Li homme est virges ensem*en*t	fol. 39[illegible]
1258f		Q*ui* tient sa fame loiaum*en*t.	
1259	Ceste garda saint Jehan b*ie*n,	Ceste garda sai*n*t Jehan bie*n*,	
1260	Ne le volsit p*er*dre por rien.	Ne la vousist p*er*dre p*or* rien.	
	Por cele v*er*tu l'ot Dex chier,	P*or* ceste v*er*tu l'out Dex chier,	
	S'en fist son privé camberier	S'en fist so*n* privé cha*m*berier	
	Et sa mere li *com*manda,	*Et* sa mere li *com*manda,	
fol. 13*b	*Et* en la fin mout l'onora.	*Et* en la fin m*ul*t l'e*n*nora.	
1265	Car al t*er*me q*u'*il fenir dut,	Car au t*er*me q*ue* morir dut,	
	Nostre Sire lui ap*ar*ut	N*ost*re sire li aparut	
	Si li a dit: «Vien t'en, amis,	Si li a dit: «Vien t'en, amis,	
	A ces freres en p*ar*adis.»	O tes freres en paradis.»	
	En son [sepu]cre vif entra	En son sepucre *est* vis entrez,	
1270	*Et* ses *com*paignons salua	Ses *com*pai*n*gno*n*s a saluez,	
	Et a covrir se comma[nda].	A covrir puis se *com*manda,	
	Isi dist [hom] quë il fina.	Q*ua*nt la t*er*re le s*or*mo*n*ta.	
	Qua*n*t on dut le cors regarder,	Q*ua*nt on dut le cors regarder,	
	C'om q*ui*doit en tere trover,	Qu'e*n* cuida en t*er*re trover,	
1275	N'i trova se ma*n*ne non.	N'i trova on se ma*n*ne non.	
	Ce trovons nos en sa leçon.	Ce trovon nos en no leçon.	
	Manne resanble de blanchor		
	Novele noif e blance flor.		
	Cil sains Jehans dont je v*os* di,	Icil Jeha*n* q*ue* je v*os* di,	
1280	Si *com*me Jh*es*u l'establi,	Si *com* Jh*es*us l'out establi,	
	Ot en garde *et* en *com*paignie	Out en garde *et* en *com*pai*n*gnie	
	Nostre Dame sainte Marie.	N*ost*re Dame sai*n*te Marie.	
	Quant li apostre p*re*ëchierent	Q*ua*nt li apost*re* p*re*echierent	
	Et par le mont Dieu ano*n*chieren*t*	*Et* p*ar* le mo*n*t Dieu ano*n*cieren*t*	
1285	*Et* il orent ensi sorti	*Et* il orent issi sorti	
	Q*ue* trestot furent dep*ar*ti,	Q*ue* trestout fure*n*t dep*ar*ti,	
	Jehans o sa dame ostel p*ri*st,	Jeha*n*s a sa dame ostel prist,	
	Pres del Mont Olivet(e) se mist.	Joste Monte Sÿon la mist	
		O la gent de so*n* parenté,	
1290		Q*ui* m*ul*t l'ore*n*t en g*ra*nt chierté.	
1291	Virgenes plusors o lui avoit	Vierges plusors o lui avoit	fol. 39[illegible]
	Q*u'*ele ensegnoit e norissoit.	Qu'il ensaignoit *et* norissoit.	
	[L']an second puis la passïon	L'aut*re* an aprés la passïon	

E: 1258d resembler: s *écrit par-dessus un* g *par une main postérieure*

	G	*E*	
	Estoit Nostre Dame a maison,	Ert N*ost*re Dame en sa maison,	
1295	Seule en un liu priveëmen*t*	Sole en .j. lieu p*ri*veement,	
	Si prist a plorer tenremen*t*	A plorer prist m*u*lt te*n*dremen*t*	
	Por am*ur et* por le grant desirier	P*or* amor *et* por desirier	
fol. 14ra	De son dous fis q*u*'ele ot si chier.	De son seignor q*uë* ele out chi*er*.	
	. . . . .	P*or* desirier le Roi hautisme	
1300	. . . . .	Se deme*n*toit a soi meïsme:	
	Et dist: «Mout volsise se Deu pleüst	«M*u*lt vousisse se Dieu pleüst	
	De[sor]mai[s] q*u*'il me recheüst.	Q*ue* desormés me receüst.	
	Fo[r]me*n*t desir q*ue* je la fusse	Forme*n*t desir q*ue* je la fusse	
	Ou [mon] chier fil veoir peüsse.	Ou je mo*n* fil veer peüsse.	
1305	[Bel sir]e fis, regarde moi,	Biau sire fiz, regarde moi,	
	Et pusse estre avoëq*ue*s toi	Fai q*ue* puisse estre aveq*ue*s toi.»	
	[La ou] tu es en p*ar*adis		
	[Que] tu pramés a tes amis.»		
1309	A ce quë ele ensi ploroit	Issi *com* la dame ploroit	
1310	Por son chier fis q*u*'ele desiroit,	Por son fil q*u*'ele desiroit,	
	Es vos l'angel[e] Nostre Segnor.	Es v*os* l'angre N*ost*re Seignor.	
	O merveillous[e] resplendor	O m*er*veillosse resplendor	
	Dev[ant] li vint si li dona	Devant lui vint si li douna	
	.i. rain de palm[e] q*u*'il porta.	.j. raim de paume q*u*'il porta.	
1315		O le raim devant lui s'estut,	
		Salua la si *com*me il dut.	
1317	Pus li a dit: «De p*ar*adis	Puis li a dit: «De paradis	
	T'a Dex c'est raim p*ar* moi tramis.	T'a Dex cest raim p*ar* moi t*ra*mis.	
	De cest siecle trespasseras,	De cest siecle trespasseras,	
1320	De hui en .iii. jors en ciel seras.	Qui au tierz jor el ciel iras.	
	Tes fis te atent o ses angl*es*	Tes fiz t'atent o ses arcangres	
	O ses v*er*tus, o ses archangl*es*.	O sa vertu *et* o ses angres.	
	Devant ta biere fai port*er*	Devant ta biere fai port*er*	
	Le rai*n* q*uë* il t'a fait doner.»	Le raim q*ue* il t'a fait livrer.»	
1325	Qua*n*t la virge a le rai*n* eü,	Q*ua*nt out la dame le raim eu,	fol. 39ra
	A l'angle a tantost respondu:	Al angre a itant respondu:	
	«Jh*es*u pusse je gracïer,	«Ihesu*m* puisse je mercïer,	
	Et ce te proi je *et* requier	*Et* cen te pri je *et* requier	
	Q*ue* ci soient o moi cel jor	Q*ue* ci soient o moi cel jor	
1330	Li apostre Nostre Segnor.»	Tout li apostre Mo*n* Sei*n*gnor.»	
	En*con*tre ce li angl*es* dist:	Li angres encontre li dist:	
	«P*ar* la vertu de Jh*es*u Crist	«P*ar* la v*er*tu de Jh*es*u Crist	
	Sero*n*t ici tot asanblé	Si asseront touz assamblé	
fol. 14rb	Issi *com* tu l'as devisé.»	Issi *com* tu l'as *com*mandé.»	
1335	[Q]uant li angl*es* ot (i)si p*ar*lé	Q*ua*nt li angres out p*ar*lé si	

G: 1297 *Vers trop long* *Les vers 1299–1300 sont illisibles* 1301 *Vers trop long* 1302–1308 *Le début des vers est reconstitué surtout à l'aide du ms. X* 1309 ce *leçon douteuse* 1311 angel[e] *leçon douteuse*

	G	*E*
	Et le rai*n* de sa main livré	*Et* ele out le raim recoilli,
	Et il fu de la ca*m*bre issus,	L'angres s'en est atant issuz.
	La dame a beax dras vestus.	La dame a meillors dras vestuz,
	Pr[e]s est de la maison tornee	De la messon s'en *est* tornee
1340	[En] mont d'Olivet(e) est alee.	*Et* el mont Sÿon est mo*n*tee.
	Le rain porta, s'orison fist	Le raim porta, oroison fist,
	A Dameldeu p*ar*la *et* dist:	A Damledieu parla *et* dist:
	«Dex gloriables, rois benignes,	«Dex gloriables, rois benignes,
	Onq*ue*s ne fui nul jor tant dignes	Onq*ue*s ne fu mo*n* cors si dignes
1345	Q*ue* tu descendre en moi deüsses,	Q*ue* tu en moi descendre deüses,
	Se tu de moi m*er*ci n'eüsses,	Se tu m*er*ci de moi n'eüsses,
	Et neque*d*ent bien ai gardé	*Et* neporq*ua*nt bie*n* ai gardé
	Le tresor q*ue* tu m'as doné.	Le tresor q*ue* tu m'as livré.
	Por ce te proi, roi de maiesté,	
1350	Q*ue* infer n'ait sor moi poësté	
	Ne me puisse faire nuisance	
	Ne n'ait v*er*s moi nule poissance.	
	Rechoif moi en ta compaignie	Reçoif moi en ta co*m*paignie
	Amont en p*ar*durable vie,	O toi en p*ar*durable vie,
1355	Li ciel *et* angle de paor	Q*ua*nt li angres li confessor
	Tra*n*blent devant toi cascun jor.	Trambleront, Sire, de poor
1356a		Devant toi au jor del juïse,
1356b		Q*ua*nt tu feras des mals justise.
1357	Bien doit estrë espoëntés	Bie*n* doit do*n*c estre espoëntez
	Q*ui* de t*er*re est fait *et* formés,	Q*ui* de t*er*re est fait et formez
	Qui n'a bien de nule bonté	Q*ue* il n'a rien de nule bonté fol. 39[r]
1360	Fors tant *com* tu li as doné.	Fors tant que tu ne l'as doné.
	Tot le b*ie*n q*u*'il a recheü	Sire, qui touz tens es *et* fus,
1362	A mout de ta largece eü.	O toi me met el ciel lasus.»
1362a	Deus meus, ai beneichon	
1362b	In secula seculorum. Amen.»	
1363	Quant la dame ot fait s'orison,	Q*ua*nt out finee s'oroison,
fol. 14[v]a	Si s'en retorna a maison.	Si repaira a sa maison.
1365	Adont apela ses voisins	Adonc manda ses voisins.
	Et ses p*ar*ens *et* ses cosins,	*Et* ses parenz *et* ses cousins,
	Si lor dist: «Vos q*ui* estes ci,	Si lor dist: «V*os* q*ui* estes ci,
	Oës, creés ce q*ue* je di.	Oëz, creez q*ue* je v*os* di.
	De cest sieclë aler me doi,	De cest siecle torner me doi,
1370	*Et* Dex me velt mener o soi.	*Et* Dex me velt mener o soi.
	Por ce vos proi q*ue* vos veilliés	P*or* cen v*os* pri q*ue* v*os* veilliez
	Desi q*ue* v*os* ma fin voiés,	Desi q*ue* v*os* ma fin voiez.
	Je sai q*ue* quant on doit morir	Ce sachiez q*ua*nt on doit morir
	Et l'ame doit del cors p*ar*tir,	*Et* l'ame doit del cors partir,

G: 1349 *Vers trop long*

E: 1347 ne por q*ua*nt 1360 tu le nas 1365 *Vers trop court. En marge, correction d'une main postérieure* Adonq*ue*s

	G	*E*	
1375	Doi angle joste de cors descendent,	Dui angre entor le cors desce*n*dent,	
	Mout ententis, q*ui* l'ame prene*n*t.	M*ul*t ententif, q*ui* l'ame ate*n*dent.	
	Li uns est del ciel descendus,	Del ciel est li uns descenduz	
	Li autres est d'infer venus.	*Et* li autre d'enfer venuz.	
	Cascuns en velt l'ame a soi traire.	Chascu*n*s en velt l'ame o soi t*ra*ire,	
1380	Mais lor voie est form*en*t *con*traire	Mes lor voie est form*en*t *contra*ire,	
	Q*ue* selonc ce q*ue* l'ame a fait,	Car selonc cen q*ue* l'ame a fait,	
	En infer chiet ou en ciel vait.	En enfer chiet ou en ciel vait.	
	Mais de moi ne soit pas doutance	Mes de moi n'aies ja dout*an*ce	
	Q*ue* nule maligne poissance	Que nule maligne poissance	
1385	Me puisse faire destorber	Me puist ja faire destorbance,	
1385a		N'en moi mestre nul destorbier	
1386	Ne ja v*er*s moi n'ose adeser.»	Ne ja v*er*s moi s'ost ap[ro]chier.»	
	La dame estoit a son ostel	La dame estoit en son ostel	
	Ou ele p*ar*loit de ce *et* d'el.	Si p*ar*loit *et* d'un *et* d'el.	
	Saint Johan q*ui* en garde l'ot,	Sainz Jehans q*ui* a garder l'out,	
1390	En Ephese ou il preëchoit	En Ephese ou il preechout	
	.i. dïemence tierce estoit,	Un diëme*n*che tierce estoit,	fol. 40ra
	Q*uë* al pople sarmo*n* faisoit.	Qu'au pueple so*n* sarmo*n* faisoit.	
	Es v*o*s .i. teremuete fist,	Une g*ra*nt t*er*remote fist,	
	Et une nue vint q*ui* le prist.	Une nuë vint q*ui* le prist.	
1395	D'entre le pople le leva,	D'entre le pueple le leva,	
fol. 14rb	En Josaphat l'en enporta,	El mo*n*t Sÿon ja le porta,	
	A l'ostel ou la dame fu	A l'ostel ou la dame fu	
	Quant Nostre Dame l'a veü	Q*ua*nt le vit, tost l'out *con*neü	
	Et il fu aprociés de lui:	Co*m*me il fu aprismés de li:	
1400	«Jehans, dist ele, ore te pri	«Fiex Jehan, fist ele, or te pri	
	Q*ue* tu aies en rame*n*brance	Que tu aies en reme*m*bra*n*ce,	
	Ne metre pas en oblïance	Ne le met pas en oublïance,	
	Les p*ar*oles q*ue* Dex p*ar*la	Les paroles q*ue* Dex parla	
	Quant il a toi me *com*manda.	Q*ua*nt il moi a toi *com*manda.	
1405	Q*ue* al tiers jor deseverra		
	M'ame del cors *et* s'en ira.		
	Mais li Judeu ont porpensé	Mes li Juïs ont porparlé	
	Et de ce lor conseil fremé	*Et* de cen lor *con*seil fermé	
	Q*ue* aprés ma mort feront ardo[ir]	Qu(e) apres ma mort fero*n*t ardoir	
1410	Mo*n* cors si le poënt avo[ir],	Mon cors s'il le poent avoir,	
	Por ce q*ue* je Jh*e*su portai	Por sol icen q*ue* je portai	
	Et q*ue* de mon lait l'alaitai,	Co*m*me mo*n* fil *et* alaitai	
	Jhesu Crist Nostre Salveor,	Ihesu*m* n*ost*re chier salveor,	
1414	Q*ue* il tenoient por souduitor.»	Q*uë* il tienent p*or* sedutor.»	
1414a	Quant la dame ot isi p*ar*lé		

G: 1375 *Vers trop long* 1388 *Vers trop long*

E: 1385 ja *ajouté par une main postérieure* 1385a *Vers ajouté par une main postérieure* 1388 *Vers trop court* 1396 ja *ajouté par une main postérieure* 1400 fiex *corrigé par une main postérieure en* filx

	G	*E*	
1414b	A saint Jehan sa volenté		
1415	Dont va la dame en un recoi.	La damë en sa cha*m*bre ent*ra*.	
	Saint Jehan mena avoec soi	Saint Jehan avoec lui mena	
	Si li mostra un vestem*en*t	Si li mostra .j. vestement	
	A son ensevelisem*en*t.	A son ensevelissement.	
	«Jeha*n*, dit ele, tien ces dras		
1420	Dont ensevelir me feras.»		
1421	Puis li mostra le rai*n*, q*u*'ele ot,	Si li mostra le raim q*u*'ele out,	
	Q*ui* lumiere clere getoit,	Q*ui* gr*an*t resplendissor jetout,	
	Si li rova faire porter	Si li rouva faire porter	
	Devant la bierre a l'enterrer.	Devant sa biere al ent*er*rer.	
1425	«Dame, dist il, je ne pus mie	«Dame, dist il, je ne puis mie	
	Tel mestier faire sans aïe,	Tel mestier faire sa*nz* aïe,	
fol. 15ᵛa	Ne puis seul faire tel mestier	Ne puis seus faire tel mestier	fol. 40
	Ne ton sepucre ap*ar*eillier	Ne ton sepucre apareiller	
	Se li apostre o moi ne sont	Se li apostre o moi ne sont	
1430	Q*ui* ta seputure feront.»	Q*ui* ta sepouture feront.»	
	En dementre q*uë* il p*ar*loient	Endeme*n*tres qu'ensi p*ar*loient	
	Et les apostres ramentoient,	*Et* les apostres reme*m*broient,	
	Es vos les apostres venus	Es vos les apostres venuz	
	E d'une nuë descendus.	Et d'une nue descenduz.	
1435	[Icel]e nuit les asanbla	Cele nuit les asambla,	
	De plus[ors] lieus *et* ajosta	De plusors lieus les aporta	
	Ou il eren[t] por preëchier	Ou il erent p*or* preecier	
	Et por la loi Deu anonchier.	*Et* p*or* la loi Dieu essaucier.	
	Se v*os* v[olez], de ces barons	Se v*os* volez, de ces barons	
1440	Vos poro[ns] b[i]en dire les nons:	Ici poez oïr les nons:	
	Pieres, Johans, Jakes, [An]d[rie]u	Pierres, Jaq*ue*s, Jehans, Andreus,	
	Et li autres Jakes *et* Mahieu,	L'autre Jaq*ue*s, Judes, Matheus,	
	Bertelome[um], Philipe[s], Thomas,	Bartholome*us*, Philippe, Thomas,	
	Simo*n* [i fu] e Barnabas.	Sÿmo*n*, li douziemes, Judas,	
1445	Li dolans Judas n'i fu mie	Fu mis fors de lor compaignie	
	P*or* ce q*u*'il fist la felonie.	P*or* cen q*u*'il fist la felonnie.	
	Mathïas fu por Judas mis	Mathïas fu en son lieu mis	
	Q*ui* p*ar* sort fu eslit *et* pris.	Q*ui* p*ar* sort fu eslit et pris.	
	Quant devant l'ostel venu fure*n*t	Q*ua*nt devant l'ostel venu fure*n*t	
1450	Ou la dame ert si se conure*n*t.	Ou la dame ert donc se *con*nurent.	
	Conure*n*t soi si s'entrevirent,	Conurent soi q*ua*nt s'entrevire*n*t,	
	Baisierent soi, g*ra*nt joie firent.	Baisiere*n*t soi, g*ra*nt joe fire*n*t.	
	A merveilleuse cose tindrent	A m*er*veillouse chose tindrent	
	Q*u*'en tel maniere ensanble viendrent.	Q*u*'en tel maniere ilueq*ue*s vindrent.	
1455	*Et* si ne sevent l'ocoison	L'achoison encor seü n'ont	

G: 1428 aparreillier 1441 *Ou* Andriu? *Cf. v. suivant* 1442 *Ou* Mahiu? *Leçon douteuse. Vers trop long* 1443 *Vers trop long*

E: 1427 sens 1443 *Vers trop long* 1450 *con*nurent *leçon douteuse*

		G	*E*	
		P*or* coi il vindrent ne p*ar* on.	Por q*u*oi i vindrent ne par ont.	
		Dont est fors sains Jehans issus	Adonc est Jehans fors issuz	
fol. 15ᵛb		De la maison, ses a veüs,	De la messon, ses a veüz,	
		Ensanble les a salués,	Ensemble les a saluez	fol. 40ʳa
	1460	En la maison les a menés.	*Et* a l'ostel ap*re*s menez.	
		Q*ua*nt li baro*n* dedens entrere*n*t,	Quant li baro*n* dedenz entrere*n*t,	
		La Nostre Dame saluerent:	N*ost*re Dame issi saluerent:	
		«Li hautismes rois vos beneïe.»	«Li tres hauz Diex te beneïe.»	
		«E v*os*,» ce dist sainte Marie.	«Et vos, ce dist sai*n*te Marie.	
	1465	«Or me dites *con*faitement	«Or(e) me dites *con*faitem*en*t	
		Estes venus tant soudem*en*t.»	Estez venuz si soutiment.»	
		Saint Jehan respondi p*re*mier:	Sains Jehans respont au p*re*m[i]*er*:	
	1468	«En Ephese ere por preechier	«En Ephese i ere preechier.	
	1468a	O moi avoit g*ra*nt asanblee	O moi avoit g*ra*nt assamblee	
	1468b	E grant pople de la *con*tree	*Et* g*ra*nt pueple de la contree.	
	1468c		M*u*lt volentiers lor sarmo*n*noie	
	1468d		*Et* la loi lor anonçoie.	
	1469	Quant une nue iluec me p*ri*st	Une nue vint q*ui* me prist	
	1470	D'entr'aus m'enbla *et* ci me mist.»	D'entr'els m'e*m*bla, ichi me mist.»	
		Cascuns li redit ensem*en*t	Chascu*n*s li redist ensement	
		De q[uel] t*er*re vint *et* com*en*t.	De q*u*el t*er*re vint *et* co*m*ment.	
		«Dex, dist ele, en soit m*er*cïés	«Dex, dist ele, soit m*er*cïez,	
		Q*ue* ci nos a tos asanblés	Q*ui* ci v*os* a toz assamblez	
	1475	[A] faire a moi *con*fortement	A faire mo*n* co*n*fortem*en*t	
		En*con*tre mon trespassem*en*t.	Encontre mo*n* trespassem*en*t.	
		Mais or, segnor, veillier devons	Mes seignors, or(e) veillier devo*n*s	
		Et estre tos en orisons	*Et* estre tuit en oreisons	
		Tresq*u*'a l'ore q*ue* Dex voldra	Jusq*u*'*e*n l'ore q*ue* Dex venra	
	1480	Q*ue* m'ame del cors p*ar*tira.»	Et m'ame del cors p*ar*tira.»	
		Qua*n*t il li orent otroié	Q*ua*nt il li orent otroié	
		Et dusq*uë* al tiers jor veillié	*Et* deci au tierz jor veillié,	
		Et en afflictïons esté,	Damledieu p[r]ié *et* loé	
		Damedeu proié *et* loé,	*Et* en afflictïon esté,	
	1485	Al tiers jor entor a tierch ore,	Au tierz jor selo*n*c la tierz ore	
		Un tel someille lor corut sore,	Uns teus sommeuz lor corut sore,	
		N'en ot un dedens la maison	Nen out nul dedenz la messon	fol. 40ᵛb
fol. 15ᵛa		Q*u*'il ne dormist s'apostres no*n*.	Q*ui* ne dormist s'apost*re* non.	
		Li apostre pas ne dormoient	Li apostre pas ne dormoient	
	1490	Ne .iii. virgenes qui la estoient.	Ne trois virges q*u*'iluec estoie*n*t.	
		Q*ua*nt li autre s*un*t endormi,	Li autre fure*n*t endormi,	
		Jh*es*u Cris[t] entr'eax descendi.	N*ost*re Sire entr'eus descendi.	
		Ensanble o lui ot g*ra*nt clarté	Avec lui m*u*lt g*ra*nt clarté	

G: 1463 *Vers trop long* 1486 *Vers trop long*

E: 1457 Adonc *corrigé par une main postérieure pour* Donc 1458 aveuz 1468d *Vers trop court* 1493 *Vers trop court*

		G	*E*
		Et de ses angl*es* gr*an*t plenté,	*Et* de ses angres gr*an*t plenté,
	1495	Q*ui* cantoient p*ar* gr*an*t dolçor	Q*ui* chantoient p*ar* gr*an*t douçor,
		Et loërent Nostre Segnor.	En loant N*ost*re Seignor.
		Lor cant ne v*os* pus je pas dire.	Lor chanz ne v*os* puis mie dire.
		Dont p*ar*la si li Nostre Sire:	Lors p*ar*la issi N*ost*re Sire:
		«Marie, virge p*re*cïouse,	«Marie, ge*m*me p*re*cïosse,
	1500	Gemme saintisme, moie espouse,	Virge sai*n*tisme, moie espouse,
		Vien en la p*ar*durable vie	Vien en la p*ar*durable vie
		O l'angeliene compaignie.	O l'angelie co*m*paignie.
		Je sui tes fis si sui te[s] pere.	Je sui tes fieuz, tu es ma m*er*e.
		Tu es ma fille, tu es ma m*er*e.	Tu es ma fille, je tes pere.
	1505	B*ie*n est droit*ur*e *et* je l'otroi	Bie*n* est droiture *et* je l'otroi
		Q*ue* tu soies ensanble o moi.	Q*ue* tu vienges ensa*m*ble o moi.
		Tu me portas, tu me noris,	
		Tu m'alaitas, tu me servis.	
		Q*ua*nt je por le pople salver	Q*ua*nt p*or* tout pueple salver
	1510	Degnai en t*er*re *con*verser	Deignai en terre *con*v*er*ser,
		Onq*ue*s ne poi feme trover	Ainz fame ne trovai fors toi
		Fors toi ou je dengnai entrer.	Q*ui* acceptable fust a moi.
		Cambre, recet, ostel me fus	
		Et volentiers me receüs.	
	1515	Desore seras boneeurree,	
		Roïnë al ciel coronee.	
		Je suis rois, tu seras roïne,	
		Tote rien est a moi acline.	
		La poësté d'aidier avras	La poosté d'aidier avras
fol. 15ᵛb	1520	A tos icels q*ue* tu voldras.»	A trestouz ceus q*ue* tu voldras.»
		Quant Nostre Dame l'ot oï	Q*ua*nt la damë out ce oï,
		Puis a la t*er*re s'estendi,	Jus a la t*er*re descendi,
		Orisons fist mout humleme*n*t	Oroiso*n* fist m*u*lt hu*m*bleme*n*t
		Et pr[ia] Deu mout docem*en*t:	*Et* p[r]ia Dieu om*n*ipotent
	1524a		Q*ue* isnelleme*n*t la receüst.
	1524b		M*u*lt desiroit q*ue* o li fust.
	1525	«Dex q[ui] eslire me degnas	
		Et ton secroi me *com*mandas,	
		Si *com* tu ses que je t'amai	
		Et ton *com*mandeme*n*t gardai	
		Et tot ce fis q*ue* tu volsis,	
	1530	M'ame reçoif en p*ar*adis.»	
		Q*ua*nt ele ot s'orison finee,	Q*ua*nt out cest oreison finee, fol. 41ᵛ
		Al lit ariere est retornee.	El lit ariere s'est posee.
		Dont est l'ame del cors [is]sue	Do*n*c est l'ame del cors issue
		E Jh*es*u Crist l'a receüe.	*Et* Damledieu l'a receüe.

G: 1504 *Vers trop long* 1526 E *leçon douteuse*
E: 1496 *Vers trop court* 1509 tout *ajouté par une main postérieure au-dessus de* le 1524b desisiroit

	G	*E*	
1535	A sai[nt Michiel la] comm[anda],		
	E s[aint] Michiel [l']ot [e] garda		
	E saint Ga[brïel] avoec lui,		
	Ce son[t] li ma*i*[stre] arcang[le] dui.		
	vv. 1539–1540 manquent		
1541	Li angle vont entor cantant		
	Et mout durement Deu loant.		
	O les angl*e*s vait li salvere	O ses angres va li salvere,	
	Et trestot vont avoec sa m*e*re.	G*ra*nt joie font tuit de sa m*e*re.	
	vv. 1545–1552 manquent	*vv. 1545–1552 manquent*	
1553	As apostres a *com*mandé	As apostres a *com*ma*n*dé	
	A destre p*ar*t de la cité	A destre p*ar*t de la cité	
1555	Le cors a la dame porte[r]	Le cors a la dame porter	
	Et en sepucre iluec poser.	*Et* el sepucre iluec poser.	
	Les .iii. virges iluec estoient,	Les trois virges q*u*'iluec estoie*n*t,	
	Q*u*i avoec eus veillié avoient,	Q*u*i veillié avec eus avoient,	
	Le cors saintisme despoillierent	Le cors sai*n*tisme despoillieren*t*	
1560	*Et* a laver l'ap*ar*eillierent.	*Et* a laver apareillierent.	
	Tant le trovere*n*t blanc *et* cler	Si le trovere*n*t blanc *et* cler	
fol.16ra	Qu'il ne le pooient esgarder,	Q*ue* iex ne la porent esgarder.	
	Tant i avoit de la blançor		
	Et tant jetoit gra*n*t resplendor		
1565	Q*ue* le cors veoir ne pooient.		
	Si le baisoient *et* sentoient,		
	Puis quant il ont le cors lavé	Q*ua*nt le saint cors ore*n*t lavé	
	Si l'ont vestu *et con*reé,	*Et* puis vestu *et con*reé	
	En une biere le colchierent.	En une biere la couchiere*n*t.	
1570	Idunc a primes s'esveillierent	Ado*n*c [a] p[r]imes s'esveillierent	
	Cil qui devant se dormire*n*t,	Cil q*u*i devant cen s'e*n*dormire*n*t,	
	Leverent sus, la biere virent.	Leverent sus, la biere virent.	
	Qua*n*t ont fait l'ap*ar*eillement,	Q*ua*nt virent l'apareillem*e*nt	
	Com del aler al monume*n*t,	Co*m*me d'aler au monume*n*t,	
1575	Entr'eus dient *et* vo*n*t q*ue*rant	Entr'eus dient *et* vont q*ue*rant	
	Q*u*i portera le rai*n* devant	Q*u*i portera le raim devant	
	Qui ert venus de p*ar*adis.	Q*u*i venuz est de paradis.	
	Dont a saint Johan le rai*n* pris,	Do*n*c a le raim sai*n*t Jeha*n* p[r]is,	
	A saint Piere le volt livrer:	A sai*n*t Pierre le volt livrer:	
1580	«Tu dois, dist il, cest rai*n* porter,	«Tu doiz, dist il, le raim port*er*,	
	Tu en as sor nos la maistrie	Tu as desor nos la maist[r]ie	
	Et trestote la segnorie.	*Et* trestoute la seignorie.	
	Tu dois del ciel les clés tenir	Tu doiz del ciel les clés tenir	fol.41rb
	Et paradis clore *et* ovrir.	Paradis clorë *et* ovrir.	

G: 1562 *Vers trop long* 1563 Tant i *leçon douteuse* 1571 *Vers trop court* 1573 aparreillement
E: 1558 anoient

		G	*E*
	1585	P*ar* toi doit on avoir l'entree,	P*ar* toi doit on avoir l'entree,
		La poësté t'e*n* est donee.»	La poöstez t'en est dounee.»
		Et saint Pieres li respondi:	*Et* sainz Pierres li respondi:
		«Amis Johan, n'iert pas issi.	«Amis Jehans, n'iert mie si.
		Tu es virges de g*ra*nt bonté,	Tu es virge de g*ra*nt bonté,
	1590	Si es de g*ra*nt autorité,	Si es de g*ra*nt autorité,
		Q*ui* dormis sor le pis Jh*es*u	Tu dormis sur le piz Jhesu
		La nuit q*ue* la traïson fu;	La nuit *que* la traïson fu;
		Et qua*n*t il fu en la crois mis,	*Et* q*ua*nt il en la croiz fu mis,
fol. 16ʳb		Tu q*ui* estoies ses amis,	Tu q*ui* estoies ses amis,
	1595	Sa mere en garde recheüs.	Sa mere a garder receüs.
		Virge estoit *et* virgenes fus.	Virge estois *et* tu virge fus.
		Tu dois aler devant la biere	Tu doiz aler devant la biere
		Et porter le rai*n* de lumiere.	*Et* porter le raim de lumiere.
		Nos autres le cors porterons	Nos autres le cors porterons
	1600	E cel autre mestier ferons.»	*Et* cest autre mestier ferons.»
		Saint Johan issi l'otrïa	Saint Jehans issi l'otroia
		*Com*me sains Pieres l'esgarda.	Co*m*me sai*n*t Pierre l'esgarda.
		Dont a saint Pieres pris le cors,	Don[c] a sai*n*t Pierres pris le cors,
		De la maison le porta fors.	De la maison s'en issent fors.
	1605	Al metre fors de la maison	A metre fors de la maison
		Dist une saume q*ui* (is)si a no*n*:	Di[e]nt une psalme q*ui* a non:
		«In exitu Israel de Egÿpto	«In exitu Israel de Egÿpto
		Domus Jacob de populo barbaro.»	Dom*us* Jacob de p*opu*lo barbaro.»
		Qua*n*t la biere fu fors issue,	Q*ua*nt la biere fu fors issue
	1610	Devers le ciel vint une nue	Dev*er*s le ciel vint une nue
		Q*ui* les *con*voia e servi	Q*ui* avir*on*ma *et* covri
		Et environ eus s'espandi.	*Et* tout entour eus s'espandi.
	1612a		Avis lor ert ce fust condannals,
	1612b		Plus ert blanche q*ue* nus cristiaus.
	1613	Li apostre *com*munalme*n*t	Li apost*re* *com*munalment
		Dedens cantoient saintem*en*t.	Dedenz chantoient m*ul*t doucement.
	1615	Si ont o aus la grant clarté	
		Del rai*n* q*ui* ert devant porté.	
		Cil de Jherusalem oïrent	Cil de Jher*usal*em oïrent
		Le chant q*ue* li apostre firent.	Le chant q*ue* li apostre fire*n*t.
		Dont issirent fors de la vile,	Do*n*c s'en issirent de la vile,
	1620	Q*ue* homes q*ue* femes .x. mile,	Q*ue* ho*m*mes q*ue* fames .xv. mile,
		Q*ui* tot aloient demandant	Q*ui* tuit aloient dema*n*dant
		Q*ui* ert q*ui* faisoit si dous chant.	Q*ui* iert q*ui* faisoit si douz chant.
		Sempres fu venus q*ui* lor dist	Semp*re*s fu venuz q*ui* lor dist
		Q*ue* Marië, la mere Crist,	Q*ue* Marie, la mere Crist,
	1625	Ert a sa fin le jor venue,	Ert cel jor a sa fin venue,
fol. 16ᵛa		L'ame estoit ja del cors issue,	L'ame li ert del cors issue,

E: 1606 *Vers trop long* 1607 Isrle 1614 *Vers trop long.* m*ul*t *ajouté par une main postérieure*

	G	*E*	
	Et li apostre issi chantoient	*Et* li apost*re* si chantoient	
	Q*ui* al sepucre le portoient.	Q*ui* au sepucre la portoient.	
	Dont ont la biere ap*ar*ceüe		
1630	*Et* la clarté dedens veüe.		
	.i. des Judeus i ot .i. maistre,	.j. des Juïs i out plus maistre	
	Q*ui* se *com*mencha a iraistre,	Q*ui* se *com*mencha a irestre,	
	P*ar* son maltalent e p*ar* sa ire	P*ar* mautalent et p*ar* grant ire	
	*Com*mencha as Judeus a dire:	*Com*men*ç*a as Juïs a dire:	
1635	«Venés o moi *et* si prend[r]ons,	«Venez o moi *et* si p*r*enons,	
	La biere o tot le [c]ors ardrons.	La biere o tout le cors ardo*n*s!»	
	Ce est la m*e*re al souduitor		
	P*ar* q*ui* nos fumes en freor.		
	Tos les apostres oc*i*ons		
1640	*Et* mais vivre ne les laisons.»		
	Es v*o*s les encontre venus	Es le vos enco*n*tre venuz	
	O trenchans glavies *et* o fus.	O tranchanz glaives [et] o fuz.	
	Mais il ne lor porent mal faire,		
	Sor eus reverti li *con*traire.		
1645	Dex fist les plusors avogler		
	Q*u*ë il ne sorent ou aler.		
	Cil q*ui* ot dit le mal devant	Cil q*ui* le mal out dit avant	
	Devant les autres passe avant.	Devant les aut*r*es vint cora*n*t.	
	Ses .ii. mains geta a la biere,	O ses mains volt frai*n*dre la biere,	
1650	Bouta avant bouta ariere	Ne pout aler avant n'ariere,	
	Q*ue* tot volt abatre *et* q*ua*sser,		
	Le rai*n* volt abatre *et* porter.		
	Mais il fali a son pensé,		
	Ne fist mie sa volenté;		
1655	Q*ue* les mains li furent sechiés	Car les mai*n*s li fure*n*t se[c]hies	
	Et a la biere si fichiés,	*Et* en la biere si fichies	
	Tote li fali sa vertu,	Toute li failli la vertu	
fol.16ᵛb	P*ar* les mains fu al lit pendu.	P*ar* la mai*n* fu au lit pendu.	
	N'ot en menbre poi*n*t de vigor		
1660	P*ar* tot le cors ot g*ra*nt dolor.		
	Ne pot ses mai*n*s ariere avoir,	Q*u*'il ne les pout ariere avoir,	
	N'amont n'aval nes pot movoir.	N'amont n'aval nes pout movoir.	
	*Com*mence soi a esmaier	Co*m*men*ç*a soi a esmaier	fol.41ᵛa
	Et les apostres a proier	*Et* les apost*r*es a proier	
1665	Tos les req*u*iert *com*munemen*t*,		
	Et saint Piere meïsmemen*t*,		
	Q*ue* ses mains du lit dep*ar*tist	Q*ue* ses mains del lit p*ar*tissent	
	Et saine ravoir li feïst	*Et* santé avoir li feïssent	
	Et si li rendist sa v*er*tu.	*Et* li rendissent sa v*er*tu.	

G: 1633 *Vers trop long* 1645 awgler
E: 1632 ire estre 1635 *Ou* pernons? 1661 Quii

		G	*E*	
	1670	*Et* saint Piere li a respondu:	Sainz Pierres li a respondu:	
		«N'est mie en nostre poësté	«N'est mie en n*ost*re poosté	
		Q*ue* tu p*ar* nos aies santé,	Q*ue* tu p*ar* nos aies santé,	
		Se primes ne crois [el fi]s Dé	Se primes el filz Dieu ne croiz	
	1974	Q*ue* vos avés a tort da*m*pné.»	Q*u*'a tort da*m*pnerent en la croiz.»	
	1674a		Li Juïf vi q*ue* bie*n* le sevent,	
	1674b		Mes del pechié m*u*lt poi se leivent.	
	1675	«Pieres, dist il, bien le savons,	«Pierres, dist il, bie*n* le creons	
		Et sans doutance le creons,	*Et* sanz doutance le savons,	
		Q*ue* Dex est rois poësteïs,		
		Rois de t*er*re e de p*ar*adis;		
		Mais dïables nos a sopris	Mes deables nos ont soupris	
	1680	*Et* nos cuers en tenebres mis.	*Et* en nos cuers teniebre mis.	
		Ne lairai mais q*ue* je nel die,	Ne lairai mais q*ue* je ne die,	
		Je croi el fis sainte Marie.»	Je croi el fil sai*n*te Marie.»	
		Puis q*uē* il dist itant: «Je croi»,	Puis q*uē* il dist itant: «Je croi»,	
		Si traist il ses .ii. mains a soi	Si traist il lues ses mains a soi	
	1685	*Et* s'estut sor ses .ii. piés;	*Et* si estut desor ses piez;	
		Mais les .ii. mai*n*s ot si plaisiés	Mes les .ij. braz out si bleciez	
		Q*ue* ne les pot amo*n*t lever	Q*u*'il ne les pout amo*n*t lever	
		Ne a son cief amont porter.	Ne a son chief ses mains port*er*.	
		Dont *com*men*ç*a Dieu a proier,		
fol. 17ra	1690	Les sains q*u*'i[l] li voelent aidier.		
		Sains Pieres dist: «Tu es garis	Sainz Pierres dist: «Tu es gariz	
		Se tu crois *com*me tu as dis,	Se ainsi croiz *com*me tu diz,	
		Toche a la biere cha tes mains,	A la biere touche tes mains,	
		Bais[e] le [li]t si seras sains;	Baise le lit si seras sains;	
	1695	Cr[oi] en Jh[es]u e tien sa loi,	Si croi en Dieu *et* en sa loi,	
		Porte le rai*n* de palme o toi.	Porte le raim de palme o toi.	
		Si toche a cex q*ui* lor veüe	Sel touche a ceus q*ui* lor veües	
		Ont par pechié de vos p*er*due.	Ont p*ar* pechiez de nos perdues.	
		S'il en Dieu croient si v*er*ront,	S'en Dieu croient si gariront,	fol. 4
	1700	Si non, jamais ne gariront.»	Ou se cen no*n*, rien ne verro*n*t.»	
		Isi *com* sains Pieres li dist,	Einsi *com*me sai*n*z Pierres dist	
		Cil fu tost garis, le rai*n* prist.	Fu touz gariz *et* el raim prist.	
		A sa gent vint si a *con*té	A sa gent vint si a conté	
		*Com*me il poent avoir santé.	Co*m*ment porront avoir sa*n*té.	
	1705	Se il en Deu ont lor crea*n*ce,		
		Lor veüe aront sans doutan*c*e.		
		*Con*ta lor *com*me il se senti	Dit lor le mal q*ue* sentu out	
		Et com il ot esté gari.	*Et com*men*t* gariz estre pout.	
		Li auquant d'els q*ui* i creïre*n*t	Plusors i out q*ui* Dieu creoient,	

G: 1670 *Vers trop long* 1685 *Vers trop court* 1686 od 1697 as ex 1703 si *leçon douteuse*
E: 1674a fi? senent 1674b m*u*lt *ajouté par une main postérieure*
1684 *Une main postérieure a rayé* lues *et écrit au-dessous* lors 1694 saint

	G	*E*	
1710	Le rai*n* baisieren*t* si garire*n*t.	Au raim touchierent si garire*n*t.	
	Cil q*ui* ne voldrent Deu proier	Cil q*ui* ne voloient Dieu p[r]ier	
	Ne a lor ex le rain touchier,	N[e] cil le raim atouchïer,	
	Remestrent isi *com*me il erent,	Remestrent issi co*m*me il ere*n*t,	
	Lumiere pus ne recovrerent.	Veüe puis ne recovrerent.	
1715	*L*i apostre ont le cors porté	Li apost*re* ont le cors porté	
	Iluec ou Dex l'ot *com*mande.	Iluec ou Dex l'out *com*ma*n*dé.	
	En val de Josaphat le mistrent,	El val de Josaphat le mistre*n*t,	
	En un sepucre entor assistrent.	En .j. sepucre entor se sistre*n*t.	
	Senpres fu d'iluec relevés,	Sempres fu d'iluec relevez,	
1720	N'i fu pus veüs ne trovés,	N'i fu veüz puis ne trovez.	
	Ne voil dire në afremer,		
l.17rb	Në en escrit ne puis trov*er*		
	Q*uë* ho*m* ne feme q*ui* vesq*ui*st		
	Puis cele ore le cors veïst.		
1725	Li sepucrë est pus mostré,		
	Mais li cors n'i fu pas trové		
	Et li apostre furent mis	*Et* li apostres fure*n*t mis	
	La ou la nue les ot pris.	La ou la nue les out pris.	
	En la guise e en la maniere	En la guise *et* en la maniere	
1730	Q[u]'il vindrent, il ralerent ariere,	Q*u*'il vi*n*dre*n*t ça, vi*n*dre*n*t ariere.	
	[Chas]cuns sains fu en sa region	Chascu*n* est en sa regïon	
	Faire sa predicacïon.	Faire sa predicatïon.	
	Encore i pert, encore dure	Encore pert, encore dure	
	En Josaphat sa sepulture,	En Josaphat la sepouture,	
1735	Ne doit mie la car p*er*ir		
	Ne por poreture porir.		
	Le jor meïsme en fu portee	Ou li cors fu mis *et* posez	
	Q*uë* el sepulcre fu posee.	Le jour meïsme en fu portez.	
	Li cors ne pot on p*us* trov*er*,		
1740	Car Dex l'ot fait resussiter.		
	Se l'en demande q*ue* je croi	Se on demande se je croi	
	De[l] cors, s'il est en ciel p*ar* soi	Del cors s'il est el ciel p*ar* soi	
	Et l'ame p*ar* soi ensement,	*Et* l'ame p*ar* soi ensement,	fol. 42rb
1744	De ce respondrai je briefment:	Cen respondrai je briément:	
1744a		Oiant les clers q*ui* sont senez	
1744b		*Et* de clergie bie*n* fondez	
1745	Q*ue* ele est, je q*ui*t, resussitee	Je croi q*u*'ele est resuscitee	
	Et vive *et* miés q*uë* ains formee.	*Et* vive mielz qu'en fors formee.	
	La car de lui fu sans luxure,	La chars de lui fu sa*n*z luxure,	
	Bien doit estre sans poreture.	Bie*n* doit estre sanz pourreture.	
	Ne doit mie la car porir	Ne doit mie la char porrir	

G: 1730 *Vers trop long* 1731 sains fu en sa *leçon douteuse*
E: 1711 *Vers trop long* 1744 briemeint

		G	*E*
	1750	Ne por poreture perir	Ne p*ar* porreture perir
		Dont la car Domedieu fu faite,	Do*n*c la chars Damedieu fu faite,
		Nee, *con*cheüe *et* estraite.	Neie, *con*ceüe *et* estraite.
		De l'une car est l'autre nee	
fol. 17ᵛa		*Et* l'une o l'autre est honoree.	
	1755	Cil q*ui* le cors *et* l'ame fist	Cil q*ui* le cors *et* l'ame fist
		Et cors *et* ame ensanble mist	*Et* cors *et* ame ensamble mist
		Pot b*ie*n le cors resussiter	Puet bie*n* le cors resusciter
		Et l'arme arier[e] el cors poser,	*Et* l'ame ariere el cors poser,
		Et meïsmement de sa m*e*re,	*Et* meïsmeme*n*t de sa mere,
	1760	Dont il estoit *et* fis *et* p*e*re.	Do*n*c il estoit *et* filz *et* pere.
		Q*ua*nt Jh*e*su por nos mort soffri	Q*ua*nt Jh*e*sus p*or* nos mort souffri
		Et al tiers jor resur[e]xi,	*Et* au tierz jour resurrexi,
		Plusors en fist resussiter,	Plusors morz fist resusciter,
		As vis ap*ar*oir *et* p*ar*ler.	A aus apparoir *et* parler.
	1765	Dont dut il bie*n* sa m*e*re *et* puet	
		Resussiter si *com*me lui pluet.	
		Dex a trestot en sa baillie,	Dieus a trestout en sa baillie,
		Il a la mort, il a la vie,	Il a la mort, il a la vie,
		Ciel *et* terrë, infer *et* mer.	Ciel, t*er*re, aër *et* mer.
	1770	Dont pot il bien resussiter	Do*n*c puet il bie*n* resusciter
		Et aidier qui tant li servi	Celi q*ui* le porta *et* norri
		Et qui [l'a]laita *et* nori,	*Et* q*ui* plus l'ama *et* servi
		Q*ui* l'ama plus q*ue* nul del mo*n*t	Q*ue* ho*m*me ne fame de cest mo*n*t
		De trestot ceaus q*ui* i so*n*t.	Q*ui* lors fure*n*t ne q*ui* or sont.
	1775	Jonas fu p*ar*font en la m*er*,	Jonas fu mis p*ar* sort en mer,
		Qua*n*t dut a Ninivé aler.	Q*ua*nt dut en Niniven aler.
		La balaine le transgloti:	La balaine le transglouti: fol.
		.iii. jors la tint, puis le rendi,	Trois jours le tint, puis le rendit,
		A t*er*re le mist al tiers jor	A terre le mist au tierz jor
	1780	P*ar* la v*er*tu Nostre Segnor.	Par la vertu Nostre Seignor.
		.iii. enfans ot a ardoir mis	Trois enfanz out por ardoir mis
		En une fornaise tos vis:	En une fornaise touz vis:
		Onq*ue*s nul d'els mal ne senti,	Onques nul d'els mal ne senti,
		Ne quir ne char ne lor noirchi	Ne char ne cuir ainz n'i nerci,
fol. 17ᵛb	1785	Ne nul cheveil ne neïs lor dras	Chevoil ne drap qu'orent porté
		N'i ot .i. seul brullé ne ars;	N'i furent malmis ne bruslé;
		Si ert li fus ardant entor,	Si iert li feus ardant entor,
	1788	*Et* cil erent dedens l'ardor.	Et il erent en la chalor:
	1788a		N'i avoient mal ne tristrece,
	1788b		Angoisse nule ne destrece.
		Qui tote char de nient forma	Cil qui tot de noient forma

G: 1765 *Vers trop long*

E: 1769 *Vers trop court* 1771 *Vers trop long* 1777 *Nous devons la transcription du fol. 42ᵛa à l'extrême obligeance du prof. Mario Eusebi, Rome.*

	G	*E*
	Et plusors mors resussita	
	Et Jonas en la mer sauva	Et Jonam en la mer sauva
1790	*Et* les enfans el fu garda,	Et les enfanz garda el feu
1790a		Que nul d'eus enpirié n'i fu,
1793	Mout bien pot dont resussiter	Puet il bien donques resusciter
	Sa m*e*re et vive al ciel porter.	Sa mere et vive el ciel porter.
1795	Or creons tot *com*munalm*en*t	Croire devons communement
	Q*ue* tote est en ciel hautement.	Qu'ele est en ciel entierement.
		Or deprïons la glorïouse,
	Explicit de la mort Nostre Dame.	La sainte virge precïouse,
		Si voirement con Dex l'out chiere,
		Qu'elë oie nostre proiere:
1800		Qu'il nos pardoinst nos pechiez,
		Touz les nouveaus et touz les viez.

Columbus, Ohio

Hans-Erich Keller

E: 1793 *Vers trop long par une main postérieure* 1801 *Vers trop court* 1802 *Le deuxième* touz *écrit dans l'interligne*